

60. Tu le vois , le printemps est passé : la belle saison a vieilli ; l'hiver la remplace et attriste la nature. Maintenant ces campagnes désolées , naguère parées de fleurs , sont battues des vents et couvertes de neige. Le gazon s'est desséché , les fleurs sont flétries , la terre est dépouillée. Sa beauté a disparu et tout semble rentré dans le premier chaos. O jeunesse malheureuse , tu le vois , quelle vanité ! ainsi passe ta beauté , et la fleur de la vie vieillit pour ne plus rajeunir. Ne te laisse donc pas emporter par le torrent et ne cours pas après l'avenir ; attache-toi au présent , et profitant de la fleur de l'âge , livre-toi aux plaisirs , à la gaieté , jouis de la vie , ne perds pas un temps précieux.